

ruines fumantes de son cher monastère, les plus sombres pensées et les regrets les plus amers devaient assaillir son âme attristée, il donne le change à la douleur qui oppressait son cœur en cherchant à faire plaisir à un petit enfant. Mais, en cueillant ces pommes, il dut penser aussi avec chagrin qu'il faisait là le dernier acte de possession de son jardin, à la culture duquel il s'était sans doute appliqué bien des fois avec bonheur, car il savait que le gouvernement allait s'en emparer immédiatement. (1)

"En effet, dit M. de Gaspé dans ses *Mémoires*, le gouvernement prit aussitôt possession de l'emplacement et des masures; et quelques jours après le désastre, des cabanes, dans lesquelles on vendait toute espèce de liqueurs, étaient érigées dans leur beau verger."

Lors de l'incendie de l'église et du monastère des Récollets il y avait, dit M. Proulx, ancien curé de St Vallier, deux Pères, le Père Berrey, Supérieur, et un autre Père (probablement employé dans le ministère à la campagne et alors à Québec par circonstance), et quinze Frères lais.

Le Frère Louis était donc, lui aussi, un de ces quinze Frères-Récollets dont M. de Gaspé dit, en parlant de cet incendie: "Pendant quelques jours, à la suite de ce désastre, on vit errer les pauvres moines près des ruines du monastère dans lequel ils avaient trouvé un asile contre la tourmente de la vie. Ils se promenaient, tristes et pensifs, près des voûtes où ils avaient espéré que leurs cendres seraient mêlées avec celles de leurs devanciers qui avaient rendu tant de services à la Nouvelle France."

Semblables à ces moines du Moyen-Age dont parle le comte de Montalembert, qui "aimaient tant leurs chères retraites qu'ils se le reprochaient comme on doit se reprocher de trop aimer le monde et ses attraits," et semblables encore à Pierre de Blois qui, "en quittant son abbaye de Croyland pour retourner dans sa patrie, s'arrête sept fois pour regarder en arrière et contempler encore ce lieu où il avait été si heureux," (2) ces bons Frères Récollets ne pouvaient se résoudre à s'éloigner d'un lieu jusque là si aimé et désormais si cher à leur souvenir.

"Un mois après ce sinistre, continue M. de Gaspé, on voyait à peine trois capuchons dans toute la ville de Québec: les fils de St François, dispersés dans toute la colonie, gagnaient paisiblement leur vie comme les autres citoyens. Ceux des moines qui avaient

(1) La rue Des Jardins est ainsi appelée parcequ'elle passait près de ce jardin et de celui de l'évêque.

(2) Les Moines d'Occident.

fait
fure
sant
méc
emp
tion
la re
lets,

Le
lisme,
les re
devoir
ques u
se pla
patron
ments
respons
écoles e
S. E.
publier
sur laqu
la Révol
ne peuv
nombre
l'éminon
L'Athéism
le mouve
pen il s'an
les; et, p
dans les n
Révolutio
rience et c
la déchris
action reli
tion de S
l'apostasie
bonne foi,
cette périod